

renovation

Léo ressuscite Venise Plage

Essentiel
Ancien haut lieu de loisirs de l'agglomération tarbaise, le site est en passe de rouvrir ses portes, d'abord pour les jeunes et les groupes, avant de monter en puissance et d'accueillir les particuliers, l'an prochain.

Venise Plage. Sur le mur de clôture rongée par la végétation qui s'est emparée de ce lieu presque oublié, un panneau réveille l'âme du site. Mais il suffit de passer le portail, sur la route de Bours, pour se rendre compte qu'ici, la vie a repris. Depuis quelques semaines, la fédération Léo-Lagrange est à pied d'œuvre pour remettre en état cet espace de loisirs qui sommeille depuis près de trente ans. « Mme Duclos, la petite-fille du créateur, a consenti à nous louer le lac, la maison et le terrain de 30 000 m², détaille Vincent Cassagnet, le directeur de Léo-Lagrange, qui garde des souvenirs de jeunesse ici. Son grand-père était un précurseur avec cette base de loisirs ouverte à la fin des années « 30 ». Notre objectif, c'est de recréer un espace comme avant, en retrouvant l'âme historique des lieux, familiale. Ça commence à prendre forme. »



La fédération Léo-Lagrange, ici avec Luc, engagée auprès des jeunes, à la barre de ce projet économique, social et solidaire à Bours. / Photo Laurent Dard.

Car avant de remonter le temps jusqu'à l'époque bémée de Venise Plage, le chantier est colossal. « On a sorti plus de 30 t de détritrus, note Luc, l'animateur de Léo-Lagrange. Il y avait de la végétation partout, des rochers sur 3 m de haut. » Léo-Lagrange a fait appel à une entreprise spécialisée mais a aussi bénéficié du concours des lycéens d'Adriana pour le nettoyage du site. « L'idée, c'est de créer un tiers-lieu à visée sociale, durable et économique. C'est un projet de l'économie sociale et solidaire qui vise à pérenniser l'emploi. On souhaite, bien sûr, préserver le cadre et en faire profiter le maximum. » Mais pour cet été, la fédération Léo-Lagrange n'accueillera ici que les groupes. « On va démarrer avec les centres de loisirs, les MJC, puis s'ouvrir aussi aux demandes de groupes (étudiants, clubs sportifs, entreprises) pour des journées de cohésion. Il s'agira de journées ou de miniséjours où l'on proposera paddle, pêche, canoë avec des extensions possibles sur l'Adour voisin. Dernièrement,

on est descendu jusqu'à Sami-quet depuis ici. On s'est cru au Canada, avec aussi des barres, des passes à bateau. Il y a un vrai potentiel. »

« Garder l'identité »

Par la suite, l'activité devrait se diversifier et s'ouvrir au grand public avec la restauration du point chaud (une partie restauration qui pourrait être confiée à une association) et la mise en place d'une plage. L'espace sera également équipé de jeux pour les plus jeunes avec un parcours dans les arbres, à une hauteur raisonnable. Le tour du lac, d'une superficie de 8 000 m², sera sécurisé et aménagé avec la mise en place d'un cordeau, même si la baignade n'est pas à l'ordre du jour. Les sanitaires seront, eux, bientôt opérationnels. Un camping avec des habitats originaux et intégrés dans leur environnement est aussi envisagé, tout comme des jardins et des activités accessibles aux personnes en situation de handicap. « On veut garder l'identité paysagère du lieu mais aussi son aspect précurseur, en se projetant sur le long terme, poursuit Vincent Cassagnet. Il y a des générations de Tarbais qui ont de très bons souvenirs ici. Et, j'espère, d'autres qui vont s'en faire. »

André Barrejat